

plaire, je crois, qui en existe actuellement en Canada: il a passé dans la bibliothèque de M. Viger, puis dans celle du Ministère de l'Instruction publique.

Aucune de ces ventes ne peut approcher de celle de M. Fleming qui dut avoir lieu à Montréal en 1833, dans les magasins du Nord-Ouest.

M. Fleming était un honorable marchand de Montréal: sa fortune lui permettait de satisfaire le goût qu'il avait pour les livres: sa bibliothèque renfermait près de 10,000 volumes (9,750) nombre très-considérable pour l'époque et qu'aucun particulier, croyons-nous n'a encore pu atteindre depuis. Mais M. Fleming ne recherchait ni les éditions princeps, ni les ouvrages illustrés, ni les impressions des Etienne, des Aldé, des Elzevir. Il n'aurait probablement attaché qu'une médiocre importance à réunir les éditions et traductions de Don Quichotte. Peut-on le blâmer? il aimait les livres pour les livres: et il les lisait, assure-t-on, ce que ne font pas toujours certains amateurs de notre connaissance. Il tenait à avoir sous la main pour lui, et sans doute pour ses amis, des renseignements sur les différentes branches des connaissances humaines. On pourrait s'en convaincre en parcourant le catalogue dont voici les principales divisions:

- Théologie,
- Lois et Gouvernement,
- Philosophie,
- Beaux-Arts,
- Belles-Lettres,
- Histoire,

La théologie nous fera juger du reste: elle comprenait les chapitres suivants: 1. *Les Bibles*, 2. *Etude de l'Ecriture-Sainte*, 3. *Les Pères*, 4. *Les Conciles*, 5. *Preuves de la Religion naturelle et révélée*, 6. *Théologie pratique*, 7. *Théologie spéculative*, 8. *Contre-verse*, 9. *Mélanges*, 10. *Casistes*, 11. *Livres de Prières*, 12. *Déisme, et Paganisme*. A cela, il faudrait ajouter l'*Histoire ecclésiastique* rangée dans la division générale de l'*Histoire*. En tout plus de 900 volumes: tous, il est vrai n'appartenaient pas à la théologie catholique, mais elle y était largement représentée. La belle Bible de Louvain, les œuvres de St. Bernard, les sermons de Bourdaloue, la théologie du P. Antoine, l'*Imitation*, traduite par Laménais, la dévotion au Sacré Cœur y sont à côté de la Bible de Baskerville, des œuvres de Luther, de Calvin, et des sermons de Blair, de Burdett. Il est vrai qu'on y voit aussi l'*Histoire des Cultes* de Dupin.

La littérature faisait le fond de la bibliothèque; venait ensuite l'histoire, subdivisée en 21 chapitres: l'histoire de l'Amérique et surtout celle du Canada y sont bien représentées.

Ne pouvant tout citer, nous mentionnerons les titres des publications devenues rares aujourd'hui: *Du Calvet, Appel à la justice de l'Etat; Considération sur les effets qu'ont produits en Canada la conservation des établissements du pays*, Montréal 1809; *St. Valier, Etat de l'Eglise*, édition originale; *Remarks on laws and Government of Quebec*, Québec 1790; *Orders in Council*, Québec, 1797; *Picture of Quebec*, in-18, avec gravures, Québec, 1820, que je n'ai rencontré nulle part; *Christie, Military and Naval Operation in the Canadas during the late war with the U. S.*, New York, 1819, ouvrage dont j'ignorais complètement l'existence et que le Commandeur Viger ne mentionne pas parmi les publications de Christie; une quantité considérable de brochures canadiennes, dont quelques-unes étaient "importantes et déjà rares." Il est inutile de mentionner Charlevoix, Lafitau. Mais il n'avait ni Sagard, ni Denys, ni Boucher, ni Latour, ni *Political Annals of Lower Canada*, publié à Montréal en 1827, et dont M. Fleming passe pour être l'auteur.

Qu'est devenu cette bibliothèque qui avait coûté vingt-cinq ans de recherches et des sommes considérables? Elle fut vendue sans doute, comme je l'ai dit plus haut. M. Fleming attaqué du terrible fléau qui fit alors tant de victimes n'eut pas le temps d'en disposer comme il aurait voulu le faire. Pour ne la pas voir sacrifiée et dispersée, on suggéra le plan de former une société aux actions de \$40.00 pour l'acheter et en faire une bibliothèque publique, en l'unissant à la Bibliothèque de Montréal et à la

bibliothèque de la Société d'Histoire Naturelle. Mais il ne paraît pas qu'on ait donné suite à ce projet.

J'aurai occasion de parler de la bibliothèque de la Société d'Histoire Naturelle parmi celles qui existent aujourd'hui. Je dirai un mot de l'autre.

Elle avait été fondée par une société, je ne sais pas précisément à quelle époque, certainement avant 1805, comme son catalogue le fait voir. Cette bibliothèque n'occupait pas un édifice particulier. C'était une espèce de cosmopolite cherchant un abri là où il pouvait trouver assez d'espace. En dernier lieu, elle avait été placée dans l'ancien palais de justice. Précédemment, elle avait occupé divers appartements sur la rue St. Paul, le centre du mouvement commercial, intellectuel et fashionable d'alors, avant de venir dans l'ancienne résidence de Sir John Johnson.

Bâtie sur l'emplacement du marché Bonsecours, *Johnson Hall* était devenu entre les mains de M. Molon, le rendez-vous de la société: c'était à la fois le *Cabinet de Lecture* et le *St. Lawrence* de l'époque: on y donnait les grandes soirées: on y voyait s'y réunir alternativement les différents cercles que formait la société, les clubs tels que le Bachelors Club et le Beaver Club (1). On devait sans doute y manger bien, et y pérorer passablement: quant aux lectures, on n'en connaissait pas d'autres alors que celles des livres, qu'on pouvait tranquillement consulter même après dîner, car à cette époque les soirées se terminaient et chacun se retirait bien avant l'heure où elles commencent aujourd'hui.

Naturellement destinée à une classe de lecteurs qui cherchaient plutôt à se distraire qu'à s'instruire, le *Montreal Library* ne renfermait que peu d'ouvrages importants. On y remarquait cependant: les *Ruines d'Herculanum*; Denon, *Voyages en Egypte*, *Annual Register*, *Asiatic Researches*, *Antiquités Nationales*, *Tableaux de l'Espagne Moderne*, *Philosophical Transactions*; trois ou quatre grandes collections, telles que *Journal de la Chambre des Communes*, un peu de loi, quelques ouvrages de théologie protestante, destinée sans doute à servir de contre-poison à Voltaire, Frédéric de Prusse, Hévétius, Crebillon, et à plusieurs autres écrivains du même genre, dont les œuvres avaient reçu une large hospitalité. C'est peut-être pour combattre cette tendance, un peu trop libérale, qu'on essaya de fonder plus tard une bibliothèque éclectique, à la tête de laquelle se trouvait le Révd. M. Hick. Il faut reconnaître en même temps qu'on avait donné à l'histoire et aux voyages une plus grande part qu'aux productions légères, romans et nouvelles. Je n'ai trouvé dans le catalogue ni les lettres de Mme de Sévigné ni les œuvres de Boileau.

Le *Montreal Library* a été vendu et a passé dit-on, pour une partie considérable, dans le *Mercantile Library Association*, qui publiera bientôt, paraît-il, son catalogue. En attendant nous savons qu'elle comprend à peu près 5,000 vol. et qu'elle est très bien installée dans un superbe édifice. Il est vrai qu'on ne peut attendre moins de nos marchands, qui ont élevé des palais superbes au commerce et aux affaires.

Québec avait aussi une bibliothèque publique, la plus ancienne très-probablement du Canada; elle avait été fondée le 1er janvier 1779. En 1833 elle possédait 4,000 volumes. Elle n'a pas dépassé 7,000. Elle fut achetée par le *Mercantile Library Association*. Cette dernière association, après avoir eu des débuts très brillants et donné les premières conférences publiques tant en anglais qu'en français, perdit la plupart de ses membres franco-canadiens à la suite de la fondation de l'Institut Canadien de Québec. Après avoir végété pendant quelques années elle s'est dissouto il y a trois ans et sa biblio-

(1) Ce club avait été fondé par les *Traitants* anciens voyageurs des pays d'en haut, et formé en grande partie de canadiens. Pour y être admis, il fallait avoir fait le voyage. Dans les réunions, on devait boire la santé de la *Mère de tous les saints* la première de toutes, même avant celle du Roi. Cet usage imposé à des anglais, torys et protestants, comme on l'était alors, est un trait de mœurs assez caractéristique.